

**Départ du Colonel Haouchine**  
**Jeudi 30 juin 2022**

***Seul le prononcé fait foi***

Monsieur le Maire,

Mesdames et messieurs les élus,

Mon colonel, CDT le groupement de gendarmerie du Cher,

Mesdames et messieurs les officiers, sous-officiers, gendarmes et personnels civils,

Mesdames et messieurs,

Vous quitterez dans quelques jours ce département du Cher auquel je vous sais très attaché, pour rejoindre votre nouvelle affectation, à Paris, en tant que conseiller gendarmerie auprès du préfet de police.

Et ce territoire perdra donc « le premier de ses gendarmes » avec, je le sais, beaucoup de regrets. Car au moment de saluer le travail que vous avez accompli dans le département, se dessine le portrait d'un Commandant de groupement de gendarmerie pleinement engagé au service de la République, soucieux de préserver le lien social et la légitimité de nos institutions.

Mon Colonel, vous êtes fils et petit-fils de militaires, diplômé de l'Ecole de guerre, vous avez sillonné notre pays au gré de vos affectations de l'Alsace à la Drôme, en passant par l'Allier, le Gard, les Alpes de Haute-Provence et quelques affectations en Ile-de-France où vous retournerez dans quelques jours. Vous connaissez bien la France et la diversité de ses territoires. **Par ailleurs passionné d'histoire et de géopolitique**, vous avez cette capacité à mettre en perspective les événements sur le temps long, à anticiper les grandes évolutions de la société et à donner du sens à l'action de la Gendarmerie nationale.

En cela, vous êtes un chef apprécié et respecté de vos hommes, de nos concitoyens et de vos interlocuteurs notamment au sein des services de l'Etat.

Permettez moi de rappeler le contexte particulier de votre arrivée dans le Cher et les défis qui vous y attendaient. Vous êtes arrivé à Bourges en août 2019 pour y assurer le commandement du groupement départemental. Et ce commandement, mon colonel, **vous l'avez assuré, avec une grande maîtrise et un professionnalisme hors du commun**. La France avait été secouée les mois précédents d'un mouvement social sans précédent, exprimant une défiance grandissante envers les pouvoirs publics.

Pour nous tous, représentant et services de l'Etat, forces de sécurité, le défi était alors grand, de **regagner la confiance de ces Français des territoires périphériques ou ruraux** qui se sentent oubliés, de renforcer la présence de l'Etat et des services publics jusqu'à ce fameux « dernier kilomètre ».

La crise sanitaire est arrivée, nous l'avons vécue ensemble ici vous et moi, et plus que jamais, la gestion de crise a été le révélateur de la capacité des différents intervenants de l'Etat dans les territoires à travailler ensemble.

Et nous l'avons fait.

Pour le représentant de l'Etat que je suis, pouvoir compter pendant cette période sur votre disponibilité pleine et entière a été un gage d'efficacité, par ailleurs jamais démentie par la suite.

Ensemble nous avons travaillé à rapprocher l'Etat des Français, jusque dans les coins les plus reculés de ce département, à redonner du sens à la parole, à l'action et à la sécurité publiques. Je pense notamment au déploiement de permanences de gendarmerie dans les dispositifs France Services et à la mise en place de conventions au profit du dispositif « agriculteurs vigilants ».

Au souccis constant qui a été le votre de travailler sur la proximité de vos gendarmes avec nos élus, et plus globalement avec la population du Cher, je dois ajouter les résultats flatteurs que la gendarmerie a enregistré sous votre commandement.

Pour cela, vous avez su jouer de votre **capacité à analyser les enjeux et à anticiper les évolutions du territoire**, ce qui vous a conduit à mettre en place ces dispositifs innovants qui contribuent à incarner et à assurer la sécurité du quotidien auprès de nos concitoyens. En ce sens, mon Colonel, **vous incarnez parfaitement la modernité de la gendarmerie**, cette arme plusieurs fois centenaire, qui a su se renouveler, s'adapter, se moderniser pour toujours assurer au mieux la sécurité des Français.

Il faut le rappeler, la gendarmerie nationale agit au quotidien en proximité et avec polyvalence, en s'appuyant sur des moyens et des matériels de pointe, qu'il s'agisse des véhicules, de l'armement ou des télécommunications. Mais le matériel ne fait pas tout. Il faut des hommes compétents et à leur tête des chefs avec une vision, des valeurs claires et un leadership mobilisateur.

**Et vous avez réussi, mon Colonel** ; ces résultats sont sans aucun doute le fruit d'un engagement personnel constant, d'une disponibilité sans faille, que chacun a pu mesurer et qui ne s'est jamais démentie, jusque ces derniers jours.

Ainsi, le Cher se souviendra de votre détermination et de votre inlassable engagement, jour et nuit, au service de l'ensemble de nos concitoyens, élus, chefs d'entreprises, habitants de nos communes.

Vous avez su pour cela mener à bien la réorganisation de la gendarmerie lorsque c'était nécessaire, avec beaucoup de finesse et de pertinence, grâce également à une connaissance très fine du terrain : j'ai en mémoire la présentation que vous m'avez faite du **dispositif de gestion de l'évènement** qui permet désormais sur tout le territoire départemental de disposer d'une patrouille H24 capable de répondre au moindre appel.

Je n'oublie pas également les **dispositifs de contrôle de mobilité**, y compris dans les transports ferroviaires ; et, tout récemment, la **création d'une maison de protection des familles**, outil destiné à renforcer la lutte contre le fléau des violences intrafamiliales, qui ne cesse de prendre de l'ampleur...

Vous laisserez une empreinte profonde de votre commandement dans notre département, tant par l'importance de la mission accomplie que par votre personnalité.

**J'aimerais conclure en vous remerciant personnellement** pour la qualité des relations entretenues par vous et vos équipes avec les services de l'Etat.

C'est pour tout cela que j'ai beaucoup apprécié travailler à vos côtés, Mon Colonel. Votre lucidité, votre rigueur dans l'analyse nous ont collectivement beaucoup aidés.

Vous allez nous manquer mon Colonel. Je ne sais pas si votre passage à Bourges aura remplacé le rugby par le basket dans votre coeur de sportif, mais **le parquet du Prado gardera longtemps en mémoire votre passage mémorable sur les terres berruyères.**

Il est temps pour moi de rentrer dans le rang, mon Colonel, non sans vous avoir renouveler mes sentiments de gratitude.

Je vous remercie.